

# La transition agroécologique : défis et enjeux

## Déclaration du groupe environnement et nature

Cet avis défend une double exigence. Celle d'entendre les demandes de la société en matière d'alimentation, de santé et d'environnement, et celle de prendre en compte les contraintes du monde agricole sur les temps de la transition et la nécessité d'une amélioration du revenu agricole.

Les débats en section ont été nourris, les auditions et témoignages de terrain encourageants.

Nous étions nombreux à partager le constat que nous sommes au bout d'un modèle et qu'il en va de notre souveraineté alimentaire, du sens et de la qualité du travail agricole, ainsi que de la préservation de notre environnement commun.

Nous avons été tout aussi nombreux à envisager l'agroécologie comme la voie alternative, à construire à partir des expériences des pionniers, en prenant en compte les particularités de chaque région agricole et l'organisation progressive de débouchés viables.

Loin d'être une mode, c'est une forme d'économie circulaire appliquée aux productions agricoles qui permet de travailler en intelligence avec la nature et aux territoires de renouer des liens avec leur agriculture.

Sans jamais nier les contraintes, ni les efforts déjà engagés par de nombreux agriculteurs - et ceux qui ont lu ou liront cet avis en seront convaincus – cet avis nous invite à tous prendre notre part dans cette transition indispensable : politiques, travailleurs agricoles, agriculteurs, transformateurs, distributeurs et consommateurs. Il ne désigne pas de coupable et il milite, oui, mais pour un rassemblement de l'ensemble de la société autour d'un nouveau modèle de production et d'alimentation.

Le groupe environnement et nature soutient particulièrement les propositions qui permettraient à l'agriculture de retrouver son autonomie :

- privilégier l'indépendance de la recherche publique face à la concentration des acteurs de l'agrochimie ;
- accompagner les agriculteurs dans la transition et créer un Fonds pour garantir les risques économiques ;

- réduire les risques sanitaires liés à l'utilisation des pesticides pour les travailleurs agricoles et l'ensemble de la population, notamment en séparant vente et conseil.

Un des mots clef de nos échanges a vraiment été celui de « Transition », en adéquation totale avec les orientations stratégiques du CESE. Voulons-nous cette transition ou nous contentons-nous de la souhaiter sans jamais se saisir des occasions qui nous permettent de la concrétiser ? Voter cet avis en est une.

En remerciant chaleureusement la rapporteure Cécile Claveirole, pour l'énorme travail fourni et pour l'ambition portée, le groupe environnement et nature a voté l'avis.